

# Recueillir et transmettre les souvenirs des anciens

## La caravane « Paulette » s'est installée à Sommières, en quête du passé de ses habitants.



Sommières (Hérault)  
De notre correspondante régionale

**D**ans la caravane, quelques fracs rayons de soleil s'étirent depuis la fenêtre jusqu'aux petites banquettes. Le bois des meubles craquelle, les rideaux de velours rouge ondulent. Seul le chant de quelques oiseaux résonne, dehors. Sur la table, deux micros se font face. Pour l'occasion, la caravane, baptisée « Paulette », a été aménagée en studio d'enregistrement avec, comme invités spéciaux, les habitants. Cet après-midi, Raymond, Jean-Michel et Joëlle s'installent, un peu intimidés, autour de la table.

« Pensez à bien parler dans le micro et à ne pas superposer vos voix. » L'animatrice, Pauline Orain, professionnelle de la captation sonore au sein de l'association Nos mémoires vives, a la voix douce et rassurante. Casque sur les oreilles, mains sur une petite console pour régler le niveau sonore de son enregistrement, elle interroge : « À quoi ressemblait Sommières, avant ? ». D'abord hésitant, Raymond se lance dans une énumération de souvenirs. Né en 1947, il a grandi dans cette petite ville du Gard, « où tout le monde se connaissait ». Les mains jointes, il raconte l'épicerie « "bordélique", où la mère Sédat, torchon sur l'épaule, offrait des bonbons aux gamins du coin. Les pédalos sur le Vidourle. Et les grands arbres, où l'on se cachait avec nos petites copines ».

Les langues se délient, le Sommières d'hier se dévoile, le passé rejaillit. « Êtes-vous nostalgique ? », questionne Pauline. « Oui, un peu... » De son enfance, Raymond reste marqué par la création du premier supermarché sur la rive droite, au grand dam des commerçants du centre-ville. Les épi-

sodes d'inondation – « les vidourlades » – font aussi partie de la vie des Sommiérois. « Tu te souviens de la crue de 1958 ?, rappelle, d'un coup de coude, Raymond à Jean-Michel. À l'époque, les boutiques étaient spartiates. Une table en formica, quatre chaises, une mobylette. On remontait le tout au premier étage et lorsque la crue était terminée, la boutique rouvrait après un coup de jet d'eau. Rien à voir avec tout le bazar d'aujourd'hui ! »

Jean-Michel n'était pas là. Lui, il a découvert Sommières dans les années 1980, alors qu'il habitait à Lunel, ville voisine. Il venait y faire son marché et a vu cette petite ville médiévale devenir plus touristique. Discrète, jambes croisées, Joëlle était plutôt réticente à parler dans le micro. Mais la simple évocation des militaires venus aider

**L'enjeu est de consigner ces bouts d'histoire pour pouvoir les transmettre aux plus jeunes et provoquer la discussion entre générations.**

les habitants lors de la vidourlade de 1958 la fait réagir. « Ils m'ont offert une poupée, ce geste m'a tellement touchée que je m'en souviens parfaitement, alors que je n'avais que 6 ans », se souvient-elle. Petit foulard noué autour du cou, chevelure blanche bouclée, Joëlle raconte avoir voué une grande partie de sa vie professionnelle, comme couturière, à l'usine de pantalon de Sommières, Le Toro, rachetée plus tard par Cacharel. « Je cousais les braguettes ! », rit-elle.

Le moto-rail, les déguisements du corso, les vachettes lâchées dans les rues, le bal du village... Les voix et les morceaux de vie sont recueillis comme de précieux témoignages d'une époque révolue. Pour l'association FeelU, à l'origine de l'initiative « Raconte-moi... » qu'elle décline dans d'autres villages, l'enjeu est de consigner ces bouts d'histoire pour pouvoir les transmettre aux plus jeunes et provoquer la dis-



Un dispositif de réalité virtuelle accompagne les étapes de la caravane. Nanda Gonzague pour La Croix

## Recueillir et transmettre les souvenirs des anciens

Prochain dossier :  
À Paris, les Jardins du Ruisseau veulent créer un large lien social.

« Le dispositif de la caravane est propice à la confiance. Mais l'important, c'est surtout ce qu'il en ressort. »

## Les clés du sujet

Faire vivre la mémoire de chacun pour la transmettre

## POURQUOI ?

L'association FeelU, en partenariat avec l'association Nos mémoires vives, collecte la parole des personnes âgées en transformant une caravane en studio d'enregistrement. Cette

caravane sillonne les villages de l'Hérault afin de changer la perception et la représentation de la vieillesse. « Entre jeunes et anciens, le regard mutuel est un peu crispé. Les anciens ont parfois le sentiment que le monde change vite. En les valorisant par leurs souvenirs, la parole se libère. Les jeunes changent de regard et ont envie d'en savoir plus », explique Virginie Verrière, fondatrice de FeelU.

## COMMENT ?

L'association s'appuie sur le financement d'un partenaire public (collectivité ou autres) ou privé. En parallèle, pour capter les habitants, l'association est épaulée par un acteur local proche de la population. Grâce à ce partenariat tripartite, le dispositif « Raconte-moi... » peut s'installer dans les villes et villages. À Sommières, FeelU a pu compter sur un financement de

la mutuelle Malakoff Médéric Humanis et sur le centre social Calade pour sa proximité avec les habitants. Prochainement, la caravane Paulette ira s'installer dans neuf autres villes de la région Occitanie.

## ET VOUS ?

Le travail de collecte des histoires de vie par l'association Nos mémoires vives est ensuite sauvegardé aux archives dépar-

tementales de l'Hérault. Les récits de vie sont donc consultables par le grand public qui peut les rediffuser sur nos-memoiresvives.fr Par ailleurs, l'académie des écrivains publics de France (AEPF) répertorie les écrivains publics professionnels et agréés sur son site Internet. Un grand nombre d'entre eux sont biographes et proposent un service d'autoédition. [ecrivains-publics.fr/](http://ecrivains-publics.fr/)

●●● Suite de la page 25.

cussion entre générations. « Je pourrais vous en raconter pendant des heures », prévient Raymond en fin de séance, laissant la place à d'autres habitants sur la banquette de la caravane. Casquette rouge, lunettes, veste de jogging, Gilbert, 55 ans, n'est pas très bavard. Quelques grands silences entre deux questions transforment l'habitacle de la caravane Paulette en confession-

« C'est un voyage immersif dans l'histoire d'un village. Les anciens se sentent valorisés par leurs souvenirs. »

nal. Patiemment, Pauline tire le fil de son enfance. Les parties de cache-cache, ses courses derrière les taureaux, son premier film au cinéma de la ville et les bains-douches réapparaissent.

« Je me sens un peu comme une pêcheuse. Je m'adapte à la personne, je capte son émotion, puis je tire la moulinette pour ramener le passé », confie-t-elle en attendant l'habitant suivant. « Le dispositif de la caravane est propice à la confiance. Mais l'important, c'est surtout ce qu'il en ressort, à l'extérieur. Le passé doit servir au présent et au futur. » Si la captation audio est l'une des étapes du dispositif « Raconte-moi Sommières », la voix des anciens sera, dans un second temps, accolée à des images vidéo à 360°, captées plus tôt par l'association FeelU.

Dehors, sur le parking du centre social Calade, partenaire



Dans la caravane « Paulette », Pauline Orain a enregistré les souvenirs des habitants de Sommières, fin mars 2019. Nanda Gonzague pour La Croix

de cette étape sommiéroise, où a été posée la caravane de FeelU durant une journée, les discussions se poursuivent entre habitants. Mais au-delà des souvenirs évoqués, un autre sujet alimente les conversations : deux sièges sont installés sous une petite tente avec, sur chacun d'eux, un casque de réalité virtuelle. « Asseyez-vous », propose David Verrière, directeur technique de l'as-

sociation. Différentes animations en réalité virtuelle sont diffusées ce jour-là et bousculent alors les perceptions des volontaires qui retranscrivent avec enthousiasme leurs sensations. Cette initiation à la réalité virtuelle n'est pas proposée au hasard. Dans les jours à venir, le troisième volet du dispositif proposera de visionner le fameux film de Sommières habillé des témoignages sonores des ha-

bitants. Il sera diffusé sous deux formats : dans la caravane, dont les fenêtres seront transformées en écran et l'autre en réalité virtuelle. « C'est un voyage immersif dans l'histoire d'un village. Notre dispositif attire les plus jeunes par son côté ludique et les anciens se sentent valorisés par leurs souvenirs. Les nouvelles technologies nous permettent de relier les personnes », explique David Verrière.

Un premier grand rendez-vous de restitution du film a été proposé au public le 27 avril dernier, à Sommières, un autre est prévu le vendredi 24 mai, pour une journée dédiée aux seniors, organisée par la fédération régionale des centres sociaux. De cette expérience, les acteurs locaux tirent un outil pour recréer du lien intergénérationnel.

Ysis Percq